# Demain : sans regret

Autor(en): **Weiss, Louise**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **10 (1980)**

Heft 11

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829833

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

**Demain**

**Louise Weiss**

# Sans regret

L'éminent animateur de ces pages que vous attendez chaque mois avec impatience, mon ami Georges Gygax, m'a demandé de vous tenir régulièrement quelques propos de mon choix. Je m'adresse donc à vous et, ce, pour la première fois, alors que sonnent les cloches du dixième anniversaire d'«Aînés». Oui, à vous tous, confondus dans la fraternité du grand âge, car, parvenue à 87 ans, il me paraît improbable que nombre d'entre vous ne soyez pas mes cadets. Et j'espère que le titre de la rubrique auquel je me suis arrêtée vous agréera — à savoir: «Demain».

Les regrets ne servent de rien. Je les récuse. Effacez-les. Il n'en va pas de même des souvenirs, des chers souvenirs qui vous aident à vivre, mais moins que l'ardeur avec laquelle vous vous devez à vous-mêmes d'accueillir l'avenir.

Vous m'expliquerez que ni personnellement, ni collectivement nous, les Vieux, et nous, les Vieilles, n'en sommes aux lendemains qui chantent. C'est évident. Comme vous, je suis bien obligée, chaque matin, de vérifier le moteur. Jadis, il tournait toujours rond. Et quand j'entends des ratés — il n'en manque jamais — au lieu de me persuader que je naufrage, une émotion joyeuse l'emporte. Au siècle dernier, je serais morte depuis longtemps et vous aussi probablement. L'espérance de vie n'était pas la même. Si j'ose dire: les vieillards mouraient en bas âge.

Quant à l'état du monde, il nous vaut des prédictions noires, comptant avec des vérités qu'il serait folie de méconnaître. Vous n'ignorez pas lesquelles. Des armées de technocrates se chargent de nous les rappeler avec insistance. Ce sont eux qui entendent les ratés quotidiens des sociétés vieillissantes: les eaux polluées, le manque de matières premières, l'extension des zones de famine, le chômage, ici, une démographie pullulante, là, un terrorisme irrépressible, ailleurs, d'impitoyables dictatures, et, partout la menace de l'atome. On vous a parlé de l'âge de la pierre. Vous avez encore connu l'âge du fer. Mais aujourd'hui vous êtes entrés, que vous le vouliez ou non, dans l'âge des neutrons. Vous y êtes. Tous azimuts, nous y sommes.

Devant la menace d'inventions mortelles, dont les auteurs contrôlent à peine l'usage (fait sans précédent dans l'histoire), l'envie vous prend sans doute de ne plus faire face au temps. Vous regrettez même d'avoir des enfants.

Je gronde. Pour être autre, hier n'était pas moins terrible. Souvenez-vous des désastreuses grandes guerres mondiales. Vous les avez traversées. La jeunesse ne s'en soucie plus, ce qui d'ailleurs vous rend furieux. Imaginez aussi les terreurs de l'an 1000 avec ses disettes sans recours, ses épidémies impossibles à combattre et ses fardeaux écrasants de toute nature. L'humanité, du moins de ce côté-ci de l'Asie, avait cru mourir. Or, elle a vécu et même très joyeusement quelquefois, comme vous.

Mais, quittons ces grands remuements du passé et de l'avenir où, par l'exemple, vous avez votre rôle à jouer. Et défendez-vous de gémir sur l'instant présent. Vaillance exclue, je vous concède que l'existence est malaisée. Les prix augmentent au même rythme que l'indifférence à votre égard des jeunes qui ont, eux-aussi, de lancinantes difficultés à résoudre. Minute! Attention! A cause de la dénatalité qui frappe l'Europe occidentale, vous, les Aînés, vous devenez, par rapport aux autres générations, de plus en plus nombreux. Or, le nombre, en régime démocratique, est la plus efficace des armes. Vous votez. Les soins collectifs, dont vous faite déjà l'objet, n'iront qu'en s'amplifiant. Même l'Europe des Communautés et son Parlement dont j'ai l'honneur de faire partie, ont été saisis de votre condition. Une proposition de *résolution sur la politique du Troisième Age* vient d'être déposée à Strasbourg. Cette proposition considère que le problème du Troisième Age occupe une place de plus en plus importante, à cause de la prolongation de la vie. Elle dit, de plus, qu'à l'heure actuelle les problèmes relatifs aux personnes âgées n'ont pas encore été abordés dans le cadre communautaire. Elle note que l'Assemblée générale des Nations Unies a convoqué une Assemblée mondiale du Troisième Age. Elle invite les Communautés Européennes non seulement à entreprendre une enquête appropriée mais, dès maintenant à prévoir l'inscription au budget de 1981 d'un premier crédit destiné à aborder vos problèmes dans le cadre de toutes les politiques communautaires, à commencer par les politiques sociales, sanitaires et culturelles.

Allons! Allons! Sans regret! J'en termine avec le proverbe allemand: «Demain est encore un jour».

Louise Weiss

Sans paroles
(Dessin de Beck-Cosmopress)

# Les parrainages d'Aînés»

Au 1er août 1980, le compte «Parrainages» se montait à Fr. 4061.90. En septembre, les dons suivants nous sont parvenus: de Mlle M.J. Corseaux Fr. 20.—; M. R.J. Lausanne Fr. 20.—; M.P. Rolle Fr. 20.—; M.B. Lausanne Fr. 40.—; Mlle J.R. Le Locle Fr. 20.—; Mlle J.T. Genève Fr. 5.—; Mlle M.J. Corseaux Fr. 20.—; Mme A.A. Fribourg Fr. 10.—; Mlle J.T. Genève Fr. 10.—; Mme G.G.-F. Glion Fr. 50.—; Mlle L.K. Genève Fr. 20.—; Total: Fr. 235.—.

| | |
|---|---|
| Total général | Fr. 4296.90 |
| Cadeaux d'anniversaire (habits Laurent) | 87.20. |
| Total au 30.9.80 | **Fr. 4209,70** |

Les lecteurs désireux de participer à notre action en faveur d' Angélique et de Laurent peuvent adresser leur don au **ccp 17–688, Société de Banque Suisse, Fribourg.** Prière de préciser au dos du coupon: *«Aînés» parrainages, compte 66-851 759.* A tous, notre vive gratitude!